

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

AVEC LE CONCOURS DU GOUVERNEMENT

DIRECTEURS :

MM. VICTOR TOURNEUR, MARCEL HOC
ET PAUL NASTER

1954

TOME CENTIÈME



BRUXELLES
5, RUE DU MUSÉE
1954

Cent volumes

La Société royale de Numismatique publie le centième volume de la *Revue belge de Numismatique et de Sigillographie*. Depuis longtemps elle aurait dû avoir dépassé ce chiffre. Malheureusement, il y a eu deux longues occupations étrangères dans notre pays, et la *Revue*, qui ne peut être composée que dans une atmosphère de complète liberté, par deux fois, a suspendu sa publication.

Il nous a paru juste et utile de rappeler à cette occasion le souvenir de ceux qui ont travaillé pendant plus de cent ans à promouvoir la numismatique dans notre pays.

En 1832, la Belgique avait accueilli l'illustre numismate Joachim Lelewel. La publication par ce dernier de son grand traité de *Numismatique du moyen âge* avait ravivé chez nous l'étude des anciennes monnaies nationales et en général de tous les monuments numismatiques.

Vers 1840, il y avait à Louvain un groupe de numismates pleins d'ardeur : L. De Coster, à ce moment bourgmestre de Héverlé, que les monnaies carolingiennes et celles de l'ancien duché de Brabant passionnaient, H. G. Goddons, greffier au tribunal, collectionneur de monnaies des Pays-Bas, J. P. Meynaerts, rentier, amateur de monnaies antiques, et, à Tirlemont, l'abbé L. Louis, principal du Collège communal.

Au début de l'année 1841, L. De Coster invita ceux-ci à un dîner chez lui à Héverlé. Il avait aussi fait appel à Renier Chalon et à Ch. Piot, qui avaient publié dans le *Messenger des Sciences historiques* des travaux relatifs à la monnaie. *Inter pocula*, il fut décidé que l'on allait constituer une Société de numismatique, s'étendant sur toute la Belgique, et l'abbé Louis fut désigné comme secrétaire.

Ce dernier, quelques mois plus tard, convoqua une réunion prévue d'abord à Tirlemont, mais qui se tint à Bruxelles à l'Hôtel de Brabant le 10 juillet 1842.

Les fondateurs décidèrent la publication d'une revue trimestrielle consacrée à la numismatique belge, la *Revue de la Numismatique belge*, dont la direction fut confiée à l'abbé Louis, confirmé dans ses fonctions de secrétaire. La Société compta promptement dans ses rangs tous les érudits qui en Belgique s'intéressaient à la Numismatique.

L'abbé Louis était une curieuse personnalité. Il était Français et avait été tour à tour professeur, prêtre séculier et publiciste. Mais son caractère difficile et ombrageux avait rendu sa carrière fort mouvementée. Établi à Liège, il était devenu le rédacteur en chef du *Courrier de la Meuse*, mais il se brouilla avec la direction politique de ce journal et donna sa démission. Il fut alors nommé principal du Collège Saint-Vincent de Paul à Tirlemont en 1840.

Malgré la pratique de la presse que possédait son directeur, la mise sur pied du nouveau périodique s'avéra très lente.

Le programme était très vaste : « composer une série de monographies des monnaies belgiques sous les ducs et les comtes ». Or, les numismates capables de s'y atteler étaient peu nombreux. Néanmoins le premier fascicule parut en 1842. Il donnait un Catalogue des monnaies de Hainaut par R. Chalon, une étude sur l'ancienne administration monétaire de la Belgique par C. Piot, deux critiques des *Documents pour servir à l'histoire monétaire des Pays-Bas*, publiés par Fr. Verachter, rédigées par C. Piot, deux articles de Lelwel, une note de Meynaerts sur des monnaies byzantines, un article de Piot sur la monnaie de Fauquemont et des notes de mélanges.

Le second fascicule suivit en 1843. On était loin du rythme proposé. En octobre 1844, l'abbé Louis donna sa démission de secrétaire de la Société et de directeur de la Revue. La direction de la Revue fut alors confiée à une commission composée de R. Chalon, C. Piot et C. A. Serrure, mais ce fut seulement en 1846 que parut le tome II. A partir de cette année, R. Chalon, qui élu président en 1849 le resta jusqu'en 1885, fit sa chose de la Revue. Grâce à ses soins, elle parut régulièrement, bien que parfois au détriment de la valeur du contenu. On groupa ses volumes par séries de six.

La disposition adoptée par l'abbé Louis fut conservée. Le texte se composa d'articles dénommés mémoires, de mélanges dans lesquels on trouvait les comptes rendus des travaux numismatiques, des nouvelles concernant le monde de la numismatique, de brèves notes sur des trouvailles, etc. On y ajouta une rubrique correspondance, puis une nécrologie et les comptes rendus des séances de la Société ; au bout d'un certain temps, on publia la liste des membres.

C. A. Serrure se retira de la co-direction en 1851. En 1852, il fut remplacé par Louis De Coster qui abandonna ce poste en 1857. De 1858 à 1861, R. Chalon et C. Piot furent seuls directeurs. En 1862, C. Piot renonça à la co-direction et fut remplacé par L. De Coster ; en 1863, C. Picqué leur fut adjoint. L'année suivante, ce dernier se démit de ces fonctions. De 1864 à 1878, R. Chalon et L. De Coster furent seuls directeurs.

A l'assemblée générale annuelle du 5 juillet 1874, R. Chalon, reprenant une idée émise dès le début par Meynaerts et soutenue depuis longtemps par le général Cochetoux, fit modifier le titre de la revue en *Revue belge de Numismatique*, « attendu qu'elle traite aussi bien de la numismatique étrangère que de la numismatique belge ». Ce titre fut en usage à partir de 1875. En même temps, la division en séries fut abandonnée ; on adopta une tomaison continue à partir de la 31^e année.

En 1879, par suite de la déficience de la santé de L. De Coster, C. Picqué accepta de rentrer à la direction de la Revue. L. De Coster décéda en cette année et Chalon et Picqué furent directeurs en 1880 à 1882, date à laquelle C. Picqué se retira définitivement. Il fut remplacé par A. de Schodt. En 1885 R. Chalon renonça à la présidence et à la direction de la Revue. Il décéda en 1889. Considérablement affaibli par l'âge, il avait perdu ses brillantes qualités du début et la Revue s'en était ressentie sous tous les rapports. La disparition de Chalon marque la fin d'une première période de l'histoire de la Revue. On doit dire que c'est grâce à la direction vigilante du premier président de la Société que la Revue s'est acquis sa réputation. Chalon y a donné un nombre considérable d'articles sur toutes les espèces de documents numismatiques qui existent dans notre

pays. Il était sans cesse à l'affût de pièces inédites qu'il faisait connaître par des études rapides, mais souvent superficielles : c'est ainsi qu'il n'écrivit pas moins de vingt-trois articles sous le titre de *Curiosités numismatiques. Monnaies rares ou inédites*. Les mélanges de la Revue pendant quarante ans furent en grande partie son œuvre.

Pendant près de vingt ans, C. Piot fut un précieux collaborateur pour la Revue. Il fit pénétrer dans l'esprit des numismates belges l'importance de l'étude des archives pour les recherches numismatiques, grâce à son exemple, car il publia dès le premier volume de nombreux textes relatifs à la numismatique. Ce fut lui aussi qui montra dans deux articles restés mémorables l'importance de la connaissance des sceaux pour l'identification des monnaies du moyen âge et l'étude des types de celles-ci. Il décrivit aussi maints dépôts de monnaies.

Louis De Coster, s'il publia peu de travaux, avait réuni des collections de monnaies carolingiennes et d'importantes séries brabançonnes qu'il céda à très bon compte à la Bibliothèque royale. Il fut un des principaux animateurs de la Société. Il faut citer parmi les collaborateurs de cette première période Meynaerts qui dès le début attira l'attention sur les monnaies antiques, A. Perreau, qui fit connaître les monnaies seigneuriales du Limbourg, le professeur C. P. Serre, collectionneur éclectique, l'archiviste A. Pinchart qui se consacra à l'étude des médailles et des graveurs de sceaux, l'ingénieur J. L. Guioth qui s'attacha à l'étude des graveurs contemporains et de leurs œuvres, Prosper Cuypers, Alexandre Hermant, J. Dirks etc.

Après la retraite de Chalon, la Revue fut dirigée par C. Maus, A. de Schodt et G. Cumont pendant les années 1887, 1888 et 1889. En 1889, A. de Schodt donna sa démission de président de la Société et de directeur de la Revue. Il fut remplacé par le V^{te} B. de Jonghe qui dirigea notre publication avec C. Maus et G. Cumont de 1890 à 1894. Par suite du décès de C. Maus en 1895, A. de Witte devint co-directeur. Malheureusement, il existait un manque absolu de sympathie entre G. Cumont et A. de Witte, chose regrettable étant donné qu'il s'agissait de deux numismates de valeur. Cumont démissionna le 19 juillet 1896. Il fut remplacé par

le C^{te} Th. de Limbourg-Stirum. La direction V^{te} B. de Jonghe, C^{te} Th. de Limbourg-Stirum et A. de Witte s'étend sur les années 1897 à 1911, date du décès du C^{te} Th. de Limbourg-Stirum.

Le V^{te} B. de Jonghe avait réorganisé la Société et, sous son impulsion et sous celle d'Alphonse de Witte, la Revue gagna en valeur scientifique, bien que rien dans la disposition ne fût changé. En 1908, la Revue reçut son titre actuel *Revue belge de Numismatique et de Sigillographie*.

Fr. Alvin succéda au C^{te} Th. de Limbourg-Stirum en qualité de co-directeur. Cette situation se prolongea jusqu'en 1914. Cette période fut féconde grâce au nombre des collaborateurs qui assistèrent les directeurs : A. Visart de Bocarmé, qui s'intéressa surtout aux jetons et aux dénéraux, Ch. Gillemann et Van Werveke qui étudièrent les médailles gantoises, le Dr Julien Simonis et Frantz Vermeylen qu'attiraient les médailles de la Renaissance, Ed. Bernays, J. Vannérus, Fernand Donnet et toute une pléiade d'associés étrangers : A. Blanchet, Germain de Maily, R. Vallentin du Cheylard, Nicolas van Werveke, F. Mazerolle, R. Richebé, G. Bordeaux, etc.

Après une interruption de quatre ans amenée par la première guerre mondiale, la Société reprit son activité. Bien des membres avaient disparu, et parmi eux Alphonse de Witte, l'un des plus fermes soutiens de la Revue. Les conditions d'impression avaient changé et le prix des travaux typographiques avait considérablement augmenté. La direction de la Revue fut alors confiée au V^{te} B. de Jonghe et à Victor Tourneur. Cette collaboration dura jusqu'en 1924. On fut obligé de se contenter de deux fascicules au lieu de quatre. Les mélanges firent l'objet d'un classement : ils furent répartis en Notes et Documents, Trouvailles, Faits divers et Bibliographie.

En 1920, pour diminuer le prix de revient et conserver la même quantité de matière, les caractères utilisés furent choisis plus petits, et la justification considérablement élargie et allongée. Les principaux collaborateurs furent J. L. Hollenfeltz, Ed. Bernays, J. Vannérus, A. Visart de Bocarmé, A. Mahieu, V. De Munter, Ch. Gillemann, M. Hoc et M^{lle} Nicodème.

Le V^{te} de Jonghe abandonna la présidence de la Société

en 1925. Victor Tourneur lui succéda. La direction de la Revue lui fut confiée ainsi qu'à J. Vannérus. Il en fut de même l'année suivante et, en 1927, Jules Vannérus fut remplacé par M. Marcel Hoc.

Les finances de la Société périssant, on en vint à ne plus publier qu'un fascicule par an. A. Mahieu, Jos. de Beer, B^{on} de Schaetzen, Ch. Gillemann, M^{me} V. Tourneur-Nicodème, F. Mazerolle, A. Blanchet, L. Théry etc. rédigèrent une série d'articles.

En 1940, la seconde invasion germanique qui déferla sur la Belgique suspendit la publication de notre Revue jusqu'en 1946. Pendant la seconde guerre mondiale, nous perdîmes beaucoup de nos membres.

En 1946, V. Tourneur et M. Hoc reprirent la publication de la Revue. En 1949, P. Naster leur fut adjoint. Grâce à ce dernier, la Revue a depuis lors repris un intérêt particulier pour la numismatique antique souvent négligée par manque de collaborateurs particulièrement compétents dans ce domaine. De nouvelles recrues, le D^r J. Desneux, Léon Lacroix et le D^r J.-B. Colbert de Beaulieu, ont donné d'importants travaux sur les monnaies antiques. La Revue est repartie allègrement vers de nouvelles recherches scientifiques.

Si l'on jette un coup d'œil d'ensemble sur le passé, on doit reconnaître que la Revue a bien réalisé le programme tracé par ses fondateurs. La numismatique belge a été explorée en long et en large au cours des cent années pendant lesquelles la Revue a paru. R. Chalon, Ch. Piot, A. Perreau, L. De Coster, Al. Pinchart, le V^{te} B. de Jonghe, Fr. Alvin, A. de Witte, A. Visart de Bocarmé, Victor Tourneur, Jos. de Beer, puis Marcel Hoc ont fouillé et détaillé dans de nombreux travaux l'histoire des monnaies, des jetons, des méreaux et des médailles de notre pays. Si les articles consacrés autrefois à la numismatique antique y ont occupé il y a quelque soixante-dix ans bien des pages, il faut reconnaître qu'ils étaient sans valeur. Mais l'étude des monnaies antiques qui a été reprise par une nouvelle équipe sous l'impulsion de Paul Naster fait bien augurer de l'avenir. La Société royale de Numismatique de Belgique peut envisager avec confiance la publication d'une nouvelle centaine de volumes.

Victor TOURNEUR.